

Analyse des élections au Bundestag en Sarre

# Catastrophe pour la CDU de la Sarre, triomphe pour le SPD – les chiffres montrent comment le SPD a profité de l'exclusion des Verts

26 septembre 2021 à 22h04 | Lesedauer: 5 minutes



Photo : Becker Bredel

**Analyse de | Sarrebruck.** La CDU n'a même pas pu défendre ses bastions et a perdu ses quatre circonscriptions. Qu'est-ce que cela signifie pour les élections régionales de mars prochain ?

De Daniel Kirch

Correspondant en chef pour la politique de l'État



Afin de saisir l'ampleur de la migration des électeurs lors de l'élection fédérale, il faut se tourner vers Tholey. Il n'y a pas de point noir sur terre en Sarre. Au cours des dernières décennies, la CDU y a remporté environ 60% des voix. Un résultat inférieur à 40 % ? Inconcevable ! Lorsque les 19 circonscriptions électorales ont été comptées dimanche soir, la sensation : le SPD avait six voix d'avance sur la CDU - 33,22 contre 33,15 %.

Si cela ne fonctionne pas à Tholey, la CDU perdra également toute la Sarre. Au cours des derniers jours, des militants électoraux ont encore et encore entendu : " L'ambiance aux portes d'entrée et dans les stands d'information est bien meilleure que dans les sondages. " Mais c'était un vœu pieux, comme cela s'est avéré dimanche soir. Six mois avant les élections régionales, le résultat de la CDU équivaut à une catastrophe.

### **La CDU perd les quatre circonscriptions de la Sarre**

Les quatre circonscriptions ont perdu, avec deux voix seulement autour de 25% - de loin le pire résultat en Sarre depuis la création du parti. Même la circonscription de Saint-Wendel, que Nadine Schön a toujours remportée depuis 2009, n'appartenait plus aux démocrates-chrétiens. La Tholeyerin doit s'inquiéter jusque tard dans la nuit si elle arrivera toujours au Bundestag via la liste d'État. Ce fut aussi une soirée douloureuse pour la ministre de la Défense Annegret Kramp-Karrenbauer, qui a perdu dans la circonscription de sa rivale du SPD Joséphine Ortleb et pourrait désormais faire face à la fin de sa carrière politique. Certainement particulièrement décevante pour elle : dans sa ville natale de Püttlingen, l'ex-Premier ministre était légèrement en avance sur les premiers votes, mais le parti le plus puissant était de loin le SPD.

La souffrance de l'un, la joie de l'autre : alors que la CDU pansait ses plaies dimanche soir, le SPD faisait la fête. 37% sont le meilleur résultat depuis 2002. Le SPD est désormais à nouveau la force dirigeante en Sarre, se sont réjouis ses hauts responsables dans la soirée en vue des élections régionales de mars. Après une longue période de sécheresse, la base devrait maintenant être vraiment motivée.



D'une certaine manière, on pourrait interpréter les énormes changements politiques de dimanche soir comme un retour aux anciennes conditions. Car la Sarre est toujours restée un pays plutôt social-démocrate malgré la domination de la CDU ces dernières années. La structure économique et sociale (forte densité d'industrie, haut niveau d'organisation syndicale, peu d'emplois bien rémunérés au siège d'entreprise, peu d'indépendants) tend à favoriser le SPD. Le fait que la CDU ait connu (ou ait eu ?) un si grand succès pendant plus de deux décennies est principalement dû au fait que les sociaux-démocrates ne soutiennent plus leurs électeurs à cause de la politique qu'ils ont menée à Berlin (Hartz IV, retraite à 67 ans, etc.) aux urnes. Entre 2002 et 2017, le nombre d'électeurs SPD aux élections fédérales en Sarre a presque diminué de moitié, passant de 296 000 à 159 000,

### **Le SPD triomphe dans d'anciens bastions de la Sarre**

Dimanche a montré que le SPD peut encore gagner en Sarre s'il y a un vent arrière de Berlin. Dans ses fiefs de Sarrebruck et de Neunkirchen, le SPD a frôlé à nouveau la barre des 40 pour cent, dans la capitale de l'État, il a augmenté son nombre de voix de 23 000 à plus de 33 000. Même dans le district rural de Saint-Wendel, où les sociaux-démocrates ont jamais fait donc il y avait beaucoup à gagner, au final ils étaient de cet ordre de grandeur.

La soirée électorale à Sarrelouis s'est terminée par une petite première pour Heiko Maas : le ministre des Affaires étrangères du SPD a célébré sa première vraie victoire électorale après trois défaites en tant que premier candidat aux élections régionales et la défaite dans la circonscription de 2017 : il a remporté le mandat direct contre le ministre de l'Économie Peter Altmaier (CDU), dont la carrière de ministre devrait être terminée, même si l'Union doit rester au gouvernement.

### **Le SPD profite massivement de l'exclusion des Verts**

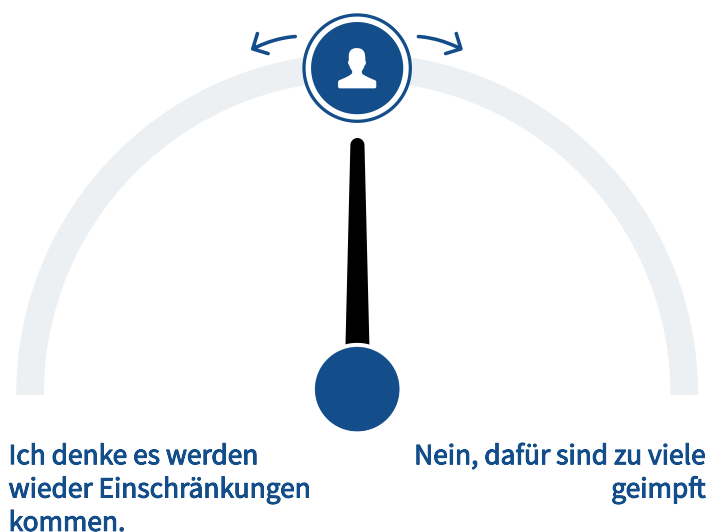
Outre la tendance nationale, le SPD a également bénéficié cette année d'une particularité sarroise : l'exclusion de la liste étatique des Verts du scrutin. Dans des circonstances normales, les Verts se seraient attendus à un résultat d'un bon dix pour cent sur la Sarre - cela résulte du fait qu'ils font toujours un peu plus faible dans la Sarre que dans le gouvernement fédéral. Mais les résultats des élections dans les circonscriptions électorales, où les Verts sont généralement particulièrement forts, montrent que de nombreux partisans des Verts sont passés au SPD.



A St. Johann, par exemple, où les Verts sont élus par les milieux alternatifs et étudiants du centre ainsi que par les hauts revenus de Staden ou Rotenbühl, le SPD est passé de moins de 20 % à plus de 37 %. Seule une petite partie des électeurs verts a migré vers de petits partis tels que l'ÖDP, Volt ou le Parti pour la protection des animaux - même s'ils ont ainsi pu remporter des succès respectables.

LIVE ABSTIMMUNG  1.423 MAL ABGESTIMMT

## Rechnet ihr mit einem Lockdown im Herbst?



Saarbrücker Zeitung

OPINARY. 

La CDU a cité deux raisons à la nette victoire du SPD en Sarre : premièrement, la tendance nationale et deuxièmement, que les électeurs des Verts cherchaient « une alternative dans le même spectre », comme l'a dit Nadine Schön dans le SR. La CDU va-t-elle maintenant faire face à des moments difficiles dans la campagne électorale de l'État ? Anke Rehlinger n'est pas Olaf Scholz et Tobias Hans n'est pas Armin Laschet, disent-ils. Certains se souviennent aussi des débuts des grands succès de la CDU en Sarre en 1999 et 2004 : à cette époque, la CDU était dans l'opposition au gouvernement fédéral et bénéficiait du mécontentement envers le gouvernement fédéral rouge-vert. Il n'est pas exclu qu'une constellation similaire se présente bientôt.

